

prendre des allures religieuses ; il ne réussit jamais qu'à soulever le dégoût. L'espèce varie suivant les pays, et n'a nullement échappé au pinceau de Molière, ce Buffon du genre humain.

"Ils se disent les fils les plus dévoués de l'église ; ils n'héritent que de la laide grimace de Tartuffe. Leur plume est au service de quelques petites ambitions, de quelques petites haines et de quelques petites vengeances : semblables à l'insecte, ils présèrent les endroits brillants pour y déposer l'ordure.

"De la colère pour ces gens-là, on ne peut en avoir. Ils ne sont pas méchants ; ils sont seulement infimes. Le lendemain qu'ils auront dit de vous, que vous êtes un homme vendu au pouvoir, que vous n'êtes pas un gentil homme, que vous ne pouvez plus être sensible au sentiment de l'honneur et du devoir, que vous êtes un Voltairien, voire même un suisse, et cela assaonné de grandes protestations de foi : le lendemain de cet épanchement, ils ne rougiront pas de vous saluer dans la rue. Ils vous tendront même naïvement cette main avec laquelle ils viennent de salir votre vie, votre réputation.

"En vérité, la colère est-elle permise contre eux.

"Si nous disons qu'ils ont même l'impudeur de prétendre que c'est pour servir la cause de la religion et de la moralité publique qu'ils vous ont diffamé, qu'ils ont attaqué l'honneur de votre famille, terni la réputation de cet homme, le lecteur en saura-t-il assez ? Eh ! bien : c'est la vérité.

"Le grand miracle n'est pas l'existence de tels gens ; ils sont nécessaires pour la société comme certain animal venimeux l'est pour les jardins ; mais ce qui sera toujours un sujet d'étonnement pour tous, c'est que de pareils individus aient trouvé jusqu'à présent un imprimur pour les imprimer, un public pour les lire, des salles de lecture pour les recevoir, et surtout des salons pour les admettre. Où donc est le respect et la dignité ?"

RETOUR DU MAIRE.

Le maire Langevin est arrivé samedi dernier. Son collègue monsieur Casault étant allé voir un frère qui est à Gibraltar, n'arrivera peut être pas avant un mois. Le maire Langevin fait le mystérieux. A l'entendre il a réussi à convaincre les capitalistes mais à certaines conditions ! Et quelle sont ces conditions ? Voilà l'essentiel. Maintenant qu'il a vu les capitalistes le maire Langevin ne doit pas craindre de les nommer ! On ne pouvait raisonnablement, avant son départ, le forcer à les faire connaître, mais aujourd'hui, il faut que le masque tombe.

Monsieur Lecourt maître de poste à Charlesbourg nous a déclaré nous avoir

expédié 'L'Observateur' parce que l'abonné ne voulait point payer les nouveaux frais de poste. Comme l'abonné nous a dit le contraire, nous ne pouvons, sans avoir de nouveaux renseignements sur cette affaire, condamner ou exorciser monsieur Lecourt. Seulement jusqu'à preuve contraire nous voulons bien croire qu'il n'est pas coupable.

A l'avant dernière séance du Conseil-de-ville, la cérémonie accoutumée a eu lieu ; c'est-à-dire que l'ajournement a été proposé et voté dès l'ouverture de la séance.

A la séance de mardi, le maire Langevin ayant voulu favoriser la minorité, l'ajournement a encore été voté.

THEATRE.

Voici ce qu'un amateur nous écrit à propos de la troupe française :

Nous avons eu le plaisir d'assister aux deux représentations que la troupe française, composée d'acteurs excellents de Paris, a données lundi et hier au soir à la Salle Musicale. L'auditoire, la première soirée surtout, n'était pas nombreux nous regrettons beaucoup de le dire, mais les braves enthousiastes des spectateurs, les deux pièces strictement morales qu'on a jouées et celles que l'on promet nous font espérer que le triste désert que le public canadien-français de Québec a fait au théâtre de la rue Saint-Louis finira par se peupler largement. Tous les acteurs jouent avec talent et conscience. Il n'y a pas chez eux, comme dans les troupes qui nous viennent des Etats-Unis, de doublures ; ils se soutiennent tous sans aucune défaillance et leur verve et leur entraînement ne se démentent pas un instant.

Espérons que nos compatriotes assisteront en foule aux deux pièces spirituelles "On demande un gouverneur" et "Un garçon de chez Véry" qui seront jouées ce soir. C'est la première fois qu'il est donné d'assister à des représentations véritablement françaises.

A UN CURIEUX : Votre compte-rendu est sous considération, mais nous croyons que si vous avez été peu édifié au dernier bazar, le lecteur ne peut être d'avantage en vous lisant.

OBSERVATIONS.

—Que dit le *Courrier du Canada* ?
—Semblable au pain quand on le mange, il dit : minu. (diminue)

BIBLIOGRAPHIE.

Les ouvrages suivants nous sont parvenus par la dernière malle :

"L'art de ruiner le Canada" par George Etienne Cartier.

"Comment on se parjure pour rester au pouvoir" par McDonald Cartier et compagnie

"Traité sur la race inférieure" par Sir Edmund Go away Head.

"Histoire de quinze mille votes" par Charley Alley.

"Manière de dépenser les millions de l'état" par François Baby.

"Le modèle des architectes ou moyens de construire économiquement des quais et des phares tout en faisant fortune" par Pierre Gauvreau.

"Propriétés hygiéniques des pains d'épice" par le docteur Edouard Rousseau.

Entre les deux Cartier,
Dieu ! quelle différence :
Je vois dans le premier
Un héros qui sert bien la France ;
Un tyranneau dans le dernier.

UNE RENCONTRE.

La cage sent toujours le harang.
(Diction populaire.)

Vendredi dernier, en nous rendant à la séance du Conseil-de-ville, nous fîmes rencontre des conseillers Rousseau et Gauvreau. Comme il est permis à tout individu de considérer les bêtes curieuses, nous crûmes qu'il nous était bien permis de jeter un regard profane sur la personne sacrée d'un Harpagon-Sangrado, et sur celle non moins recommandable d'un Robert-Macaire politique. Donc, les beaux yeux ou plutôt le regard unique du docteur Rosse..... sot, (Rousseau) le porc (port) majestueux de l'architecte du gouvernement, et quelque diable aussi nous poussant, nous osâmes répondre par un regard de pitié au regard courroucé de nos deux sacripans. Du regard ils passèrent aux paroles et, se posant carrément sur le bord du trottoir, ils s'évertuèrent à nous chanter une kyrielle d'injures les plus poissardes. Quel magnifique duo ! Le docteur Rousseau était bariton, l'architecte Gauvreau, la basse ; et si Grelot leur digne compère eut passé alors, il se fut, sans aucun doute, joint à eux et, servant de ténor, il eut donné le concert le plus amusant de la saison. Néanmoins, si nos deux saltimbanques improvisés, ne réussirent qu'à nous inspirer du dégoût, ils faillirent recevoir de deux citoyens qui passaient, une raclée dont ils auraient conservé, longtemps, le souvenir. Comme ces deux citoyens n'entendaient personne répondre à nos énergumènes, ils crurent que les compliments flatteurs leur étaient adressés. Aussi, se demandaient-ils avec empressement :

—Mais est-ce à toi qu'ils parlent ?

—Non, c'est à toi !

—Monsieur, dirent-ils, en s'adressant à nous, connaissez-vous ces deux individus et savez-vous ce qu'ils veulent ?